Lâ€™ENGEES, chef de file scientifique du projet AgrIrak

L'Ã‰cole nationale du gÃ©nie de l'eau et de l'environnement de StrasbourgÂ est le principal opÃ©rateur scientifique du projet AgrIrak qui vise Ã structurer un partenariat scientifique et acadÃ©mique durable entre la France et l'Irak autour des problÃ©matiques d'usage agricole durable de l'eau. ENGEES, H2o juillet 2025.Â

FRANCE-IRAK

L'ENGEES, chef de file scientifique du projet AgrIrak

L'Ã‰cole nationale du gÃ©nie de l'eau et de l'environnement de Strasbourg (ENGEES) est le principal opÃ©rateur scientifique depuis fin 2023 du projet AgrIrak, en partenariat avec l'Agence universitaire de la francophonie (AUF) et avec le soutien financier du MinistÃ¨re de l'Europe et des Affaires Ã©trangÃ¨res, pour le compte de l'Ambassade de France en Irak. Ce projet vise Ã structurer un partenariat scientifique et acadÃ©mique durable entre la France et l'Irak autour des problÃ©matiques d'usage agricole durable de l'eau. Un sÃ©minaire de clÃ´ture est prÃ©vu Ã Bagdad.Â

ENGEES

image extraite du film Irak, la guerre de la soif - ARTE reportage
H2o - juillet 2025

Un projet ancrÃ© dans les rÃ©alitÃ©s du terrain

C'est une premiÃ¨re pour l'ENGEES. Depuis fin 2023, l'Ã‰cole a Ã©tÃ© choisie comme opÃ©rateur scientifique sur deux composantes du projet Agrirak, mis en œuvre par l'AUF Moyen-Orient, avec le soutien financier du MinistÃ¨re de l'Europe et des Affaires Ã©trangÃ¨res franÃ§ais, pour le compte de l'Ambassade de France en Irak. Marwan Fahs, enseignant chercheur, spÃ©cialiste des questions hydrogÃ©ologiques, en assure la responsabilitÃ© scientifique, secondÃ© par Kevin Del Vecchio, enseignant-chercheur, spÃ©cialiste des enjeux agricoles et de l'eau d'un point de vue politique et notamment expert de la politique marocaine de l'eau.

Le projet AgrIrak prend appui sur un constat partagÃ© : le sud de l'Irak traverse une crise hydrique complexe, liÃ©e Ã la rarÃ©faction de l'eau, Ã sa salinisation, Ã la dÃ©gradation des sols et Ã l'effondrement de certains Ã©cosystÃ¨mes tels que les marais mÃ©sopotamiens (Al-Ahwar). Les impacts sur l'agriculture, la santÃ© publique, les dÃ©placements de population et la stabilitÃ© socio-Ã©conomique sont majeurs.

L'objectif du projet Agrirak est de renforcer les Ã©changes scientifiques entre l'Irak et la France dans le domaine des usages agricoles durables de l'eau. Le projet vise Ã Ã©tablir un rÃ©seau de recherche pÃ©renne entre les deux pays, amorÃ§ant la mise en place d'un rÃ©seau rÃ©gional d'expertise spÃ©cialisÃ©, et Ã renforcer les activitÃ©s d'enseignement dans ce domaine en Irak.

L'Irak est au cœur du "Croissant fertile" mÃ©sopotamien, considÃ©rÃ© comme le berceau du dÃ©veloppement des premiÃ¨res communautÃ©s agricoles et de la domestication des plantes et des animaux, vers 10 000 av. J.-C. C'est lÃ qu'ont Ã©tÃ© initiÃ©es les premiÃ¨res cultures du blÃ©, de l'orge, des pois, des lentilles et du lin ; c'est lÃ aussi qu'ont Ã©tÃ© domestiquÃ©s pour la premÃ¨re fois les moutons, chÃ¨vres, porcs et bovins. Aujourd'hui, le sud de du pays traverse une grave crise des ressources en eau, provoquÃ©e Ã la fois par le changement climatique et par les activitÃ©s humaines. Des Ã©tudes rÃ©centes indiquent que l'Irak a d'ores et dÃ©jÃ perdu prÃ¨s de la moitiÃ© de ses terres agricoles en raison de la sÃ©cheresse. Le projet Agrirak vise Ã renforcer les capacitÃ©s du systÃ¨me de recherche et d'enseignement supÃ©rieur irakien afin de mieux rÃ©pondre aux besoins de la sociÃ©tÃ© sur ces enjeux cruciaux.

Une coopÃ©ration scientifique structurÃ©e

L'ENGEES a coordonnÃ© la mise en place d'un rÃ©seau de recherche franco-irakien, rÃ©unissant une trentaine de chercheurs franÃ§ais et irakiens autour de 7 thÃ©matiques prioritaires, parmi lesquelles : la salinisation des eaux et des sols ; les intrusions marines dans le Shatt al-Arab (principal chenal du delta commun du Tigre et de l'Euphrate dÃ©bouchant sur le golfe Persique aprÃ¨s un parcours de 200 kilomÃ¨tres) ; l'Ã©valuation des systÃ¨mes d'irrigation ; l'impact du changement climatique sur les dÃ©placements de population ; la restauration Ã©cologique des marais du Sud.

Un premier sÃ©minaire a eu lieu Ã Strasbourg en janvier 2024, suivi d'un second Ã Bassora en juillet 2024. Ces rencontres ont permis de crÃ©er des groupes de travail, chacun co-animÃ© par des binÃ´mes franco-irakiens, aujourd'hui engagÃ©s dans la co-rÃ©daction de publications scientifiques et la prÃ©paration de futurs projets de thÃ¨se.

Repenser la formation agricole irakienne

La seconde composante du projet concerne la refonte des formations universitaires irakiennes en sciences agricoles afin de faire Ã©merger les compÃ©tences professionnelles nÃ©cessaires Ã l'Ã©volution des techniques d'irrigation agricole en Irak. Ce chantier vise Ã introduire une approche professionnalisante dans les formations proposÃ©es (niveau bachelor) par les universitÃ©s de Bassora et Thi-Qar.Â

Sur ce volet, l'ENGEES dispose d'une expertise Ã©prouvÃ©e sur des partenariats dÃ©jÃ menÃ©s au Maroc, en AzerbaÃ¯djan encore au Liban. AprÃ¨s une analyse des formations existantes, des sessions de formation pÃ©dagogique ont Ã©tÃ© organisÃ©es, dont une semaine en prÃ©sentiel Ã l'ENGEES en fÃ©vrier 2025, incluant des visites techniques (lycÃ©e agricole d'Obernai, stations mÃ©tÃ©orologique, plateformes expÃ©rimentales), des Ã©changes avec des entreprises (serres climato-intelligentes) et des responsables pÃ©dagogiques, enfin des discussions sur l'articulation entre la recherche et

l'enseignement. Les orientations proposÃ©es seront prÃ©sentÃ©es lors du sÃ©minaire de clÃ´ture du projet, prÃ©vu en septembre Ã Bagdad.

Une action inscrite dans la durÃ©e

Tant pour l'ENGEES que pour les deux universitÃ©s partenaires, ce projet illustre la capacitÃ© de la recherche appliquÃ©e Ã rÃ©pondre Ã des problÃ©matiques concrÃ¨tes tout en consolidant l'expertise des chercheurs sur les questions d'eau et d'environnement. Pour les agriculteurs et Ã©leveurs du Sud irakien, c'est bien plus : l'espÃ©rance d'une renaissance. â–„

Â

ResSources

Suivre le projet AgrIrak

Film Irak, la guerre de la soifÂ - D. Deloget, S. d'Orgeval, M. Salim, A. Niazi, V. Buchy, R. Sourisseau, ARTE GEIE/CAPA PRESSE